



Angelo De Grande

Thèse de doctorat

L'influence de l'oeuvre théorique de Sebastiano Serlio en Europe, la règle et la "licentia". Histoire et diffusion des formes de la Renaissance entre Sicile, France et Allemagne.

Curriculum Vitae

Inscrit depuis novembre 2008 à l'École pratique des hautes études (EPHE) de Paris en section «Histoire de l'art de la Renaissance», je prépare une thèse dans le cadre de l'École doctorale européenne « Ordres institutionnels, écrits et symboles » en cotutelle entre l'EPHE et la Technische Universität de Dresde (TUD), sous la direction de Sabine Frommel (directeur d'études à l'EPHE) et Bruno Klein (professeur à la TUD). En 2005, j'ai achevé mon master II à l'Università degli Studi della Tuscia à Viterbe, Facoltà di Conservazione dei Beni Culturali, sous la direction des professeurs Sabine Frommel et Marco Rosario Nobile.



- 2 -

Présentation de la thèse

Architecte et théoricien déjà amplement étudié, Sebastiano Serlio a profondément marqué l'architecture européenne à travers son traité. Outre l'Italie, son pays natal, d'autres pays, tels que la France, l'Espagne et l'Allemagne, se sont en effet inspirés de ce traité d'architecture. Notre intérêt se concentrera tout particulièrement sur la diffusion des formes et des modèles architecturaux provenant des volumes III, IV, ainsi que du Livre extraordinaire. Nous entendons ainsi axer la présente recherche sur la migration des formes et modèles architecturaux développés par Serlio dans son traité. Il nous semble par ailleurs important de souligner comment ces modèles ont été interprétés par les techniques locales siciliennes, françaises et allemandes. Notons à ce propos que la plupart des maîtres maçons en Sicile, en France et en Allemagne, étaient très liés à la tradition gothique. Le traité de Serlio a connu une immense diffusion, au point d'avoir été traduit dans plusieurs langues entre le XVI^e et le XVII^e siècle. Peter Coecke a traduit le volume IV en flamand, français et allemand entre 1539 et 1542. Publié aux PaysBas, le traité a ensuite circulé en France et en Allemagne, puis a été traduit en espagnol par Francisco de Villalpando en 1552 et, enfin, en anglais en 1611.

La présente recherche se propose de se pencher sur l'accueil des modèles en question dans différentes régions et d'analyser la persistance des traits locaux et la résistance des corporations. Afin de montrer la manière dont ces prototypes se mêlent aux traditions locales et de mieux comprendre la psychologie de la migration des formes, nous effectuerons une comparaison d'exemples issus de plusieurs régions. Les premiers exemples de l'influence serlienne en Sicile datent des années 1540. À Salemi, nous avons relevé une large application des volumes III, IV et du Livre extraordinaire dans un laps de temps compris entre 1540 et 1700 environ. Cela peut sembler incroyable, mais les livres de Serlio n'ont presque jamais cessé de servir de référence jusqu'à la révolution industrielle et l'adoption des nouvelles techniques de construction. En effet, dans les petits centres où les grands architectes ne sont jamais intervenus, les familles de maî-



- 3 -

tres maçons ont utilisé ce traité soit comme modèle, soit comme source d'inspiration, en conférant une empreinte « baroque » et très décorative à leurs formes. S'agissant du Livre extraordinaire, ses portails remportèrent un franc succès à partir des années 1570. Ces portes « délicates » agrémentent nombre d'églises siciliennes, de Scicli à Marsala, en passant par Syracuse, témoignant ainsi d'une vaste diffusion. Les portails « rustiques » se rencontrent pour leur part moins souvent dans l'ouest de la Sicile, et s'avèrent absents de l'est de la Sicile. Ils se caractérisent par un bossage décoratif, oeuvre non plus de la nature mais de la main de l'homme, qui le sculpte au gré de sa fantaisie. L'analyse des portails serliens en France est concentrée en Lorraine, région pas encore totalement intégrée dans ce pays au XVI^e siècle, exception faite des trois évêchés de Metz, Toul et Verdun qu'Henri II place sous tutelle française en 1552. Cette région, que la France et le Saint Empire se sont disputée, nous offre plusieurs exemples d'architecture Renaissance dérivés du traité sur lequel notre recherche porte actuellement. Des exemples comme la porte Saint Georges, à Nancy, et le portail rustique de l'Hôtel du Baillage de Vézelize (classé monument historique), tous deux en Meurthe-et-Moselle, ou bien encore les portails des maisons de Châtillon sur Saône, dans les Vosges, et le portail du Château du Haut Charmois, à Mouzay (Meuse), nous donnent déjà une première idée de la diffusion et de l'évolution des modelés serliens compte tenu du savoir-faire local.

La période critique coïncident avec l'affirmation du culte protestant et les tensions qui se manifestent alors dans les rangs de l'Église officielle n'entraînent par ailleurs aucun renouvellement stylistique immédiat dans les églises, contrairement au phénomène enregistré en Sicile. Dans les architectures ecclésiastiques françaises, surtout en terres frontalières, une certaine austérité tend à se maintenir et les références gothiques continuent de l'emporter dans des structures réalisées en plein XVI^e siècle, comme l'église de Saint-Libaire, à Rambervillers (Vosges), ou l'église de Notre-Dame de Ligny-en-Barrois (Meuse). Il faudra attendre le XVII^e siècle pour que des portails d'inspiration Renaissance ou baroques et d'autres éléments liés au nouveau style s'imposent pleinement dans les églises gothiques, et que l'on commence à bâtir des églises aux fondations elles mêmes modernes. Par ailleurs, l'importante diffusion d'autres traités, tel celui de Du Cerceau sur les portails (Quinque et viginti exempla arcuum, Orléans 1549) nous



- 4 -

incite à déchiffrer avec prudence les influences, souvent mélangées au sein d'un même portail. Comme Hauteceur le rappelle à propos de l'influence de Serlio en France: «porte, fenêtre, cheminées, appareils rustiques» constituent l'essentiel de l'apport de Serlio à l'architecture française, et c'est la raison pour laquelle notre étude se concentrera surtout sur l'analyse des portails dérivés du traité.

Cette étude se propose de déterminer dans quelle mesure ledit traité a réellement servi de source d'inspiration ; à partir de quand, dans de différentes régions d'Europe le nouveau style s'est affirmé et mêlé au précédent et aux compétences des maîtres locaux; et, pour finir, comment le style classique s'est adapté au goût de la clientèle. La comparaison et l'analyse de similitudes et de différences entre les divers cas de figure permettront de saisir l'influence du traité sur l'évolution commune de l'architecture européenne, en particulier dans les zones prises en considération par notre étude. Nous pourrions ainsi vraisemblablement comprendre l'existence d'édifices au style étrangement hétérodoxe, dû à la combinaison de persistances stylistiques locales et d'éléments de style classique. La grande liberté que Serlio laisse au lecteur (la licence), exécutant en puissance de l'oeuvre architecturale, empêche en effet souvent de déchiffrer correctement les ascendances stylistiques. Cette étude s'efforcera donc de faire le lien, d'établir un trait d'union entre la règle et la licence, en analysant les influences serliennes au regard du savoir-faire et du style local.